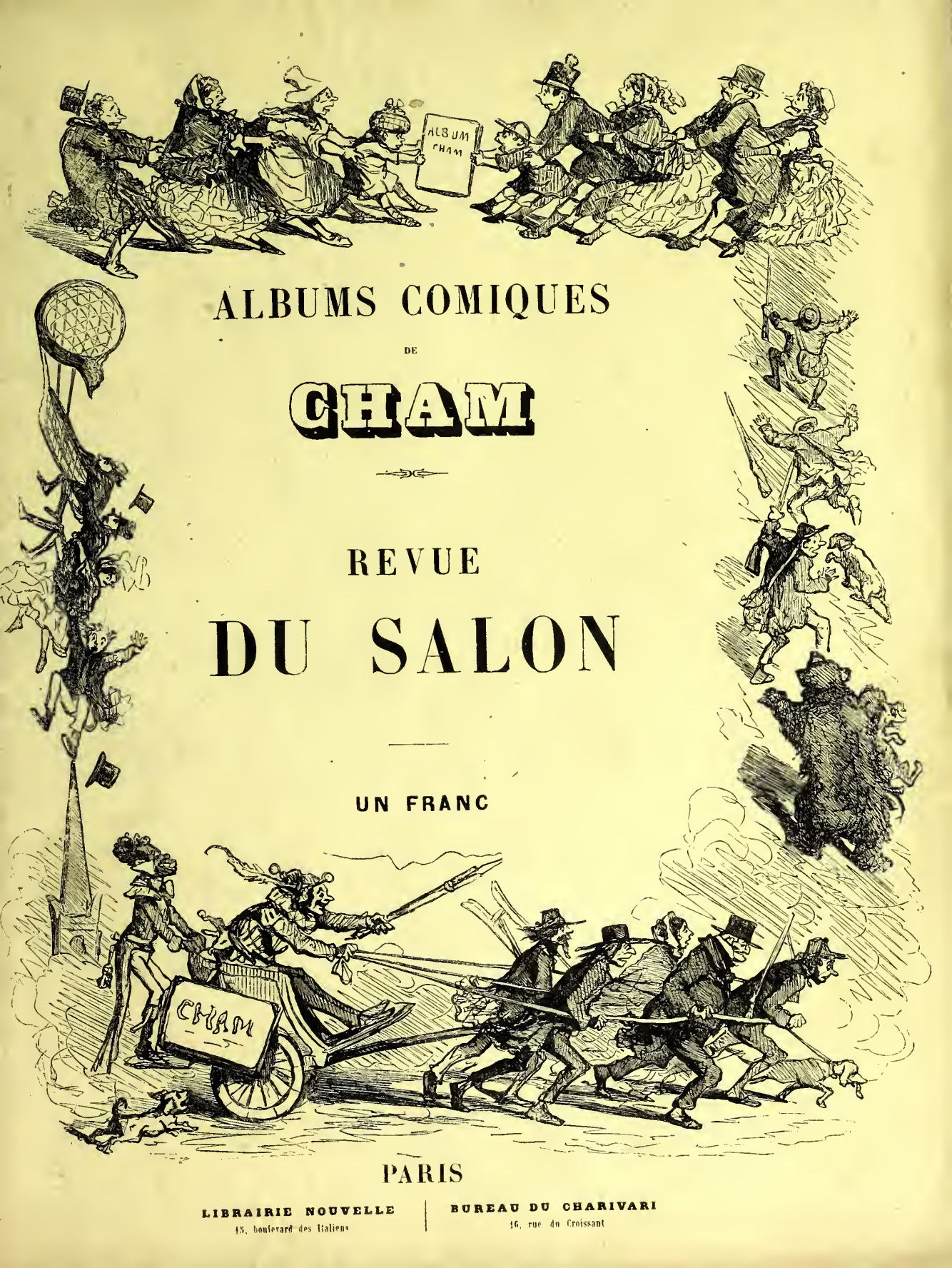


ALBUMS COMIQUES

DE

CHAM

REVUE

DU SALON

UN FRANC

PARIS

LIBRAIRIE NOUVELLE
15, boulevard des Italiens

BUREAU DU CHARIVARI
16, rue du Croissant

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/revuedusalonde1800cham

1065

REVUE

DU SALON DE 1853

PAR

CHAM.

LA PEINTURE. — Quelle course ils m'ont fait faire, du Palais-Royal jusqu'ici... et vous verrez qu'il y aura des gens qui viendront encore vous dire que la peinture ne marche pas!

PARIS

AU BUREAU DU JOURNAL LE CHARIVARI,

16, RUE DU CROISSANT.

—

IMPRIMERIE LOUIS GRIMAUX ET COMP., 16, RUE DU CROISSANT, A PARIS

LE BOURGEOIS. — Moi qui aime tant la peinture propre, vous ne l'êtes guère, cette fois, madame !

LA PEINTURE. — Ça n'est pas de ma faute si je suis arrangée de la sorte... On m'a forcée, cette année, à traverser le macadam du boulevart pour arriver à ma destination.

LA PEINTURE MODERNE DEVANT LE JURY.

— Accusée, je vous engage à vous présenter désormais dans une tenue moins échevelée... Quel est votre nom ? — La Peinture. — Vous n'avez pas de prénoms — Non, monsieur le président. — Ni de qualités ? — Non, monsieur le président.— Très bien, le jury tiendra compte de votre franchise.

— Ma peinture qui n'était pas sèche, et cet animal de commissionnaire qui se la met sous le bras !... Il est inutile que j'envoie ma toile, maintenant il n'y a plus rien dessus. Je vais tout bonnement exposer sa veste.

— Comment, le jury n'a pas voulu de ma femme... même en peinture... Il a été plus malin que moi qui ai épousé l'original !...

— Pourquoi avez-vous représenté tous vos personnages en bonnets de coton et en robe de chambre?

— Tous les portraits de cette année seront comme ça, tout le monde avait la grippe.

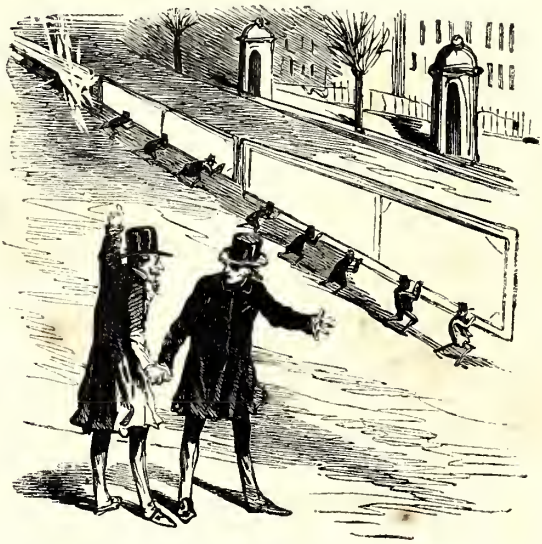
LE BOURGEOIS. — Permettez que je fasse un petit changement à votre portrait avant qu'il ne parte pour l'exposition.

L'ARTISTE. — Ah! mon Dieu, il est abîmé!... Vous y ajoutez des lunettes vertes et un cache-nez.

LE BOURGEOIS. — Je ne veux pas que mes créanciers reconnaissent mon portrait dans la rue... ils le saisiraient.

UN TABLEAU REFUSÉ.

— Vous payer votre course!... je m'en garderai bien, ce serait vous encourager à me rapporter tous les ans les tableaux que je présenterai au jury.



— Eh! bien où allez vous donc avec ces immenses machine?

— Dam' on n'a permis à chaque artiste d'exposer seulement trois tableaux...je me suis rattrapé sur la longueur.

LE BOURGEOIS. — Sapristi !... mais je ne suis pas de cette couleur là.

LE PEINTRE. — C'est la couleur à la mode... votre portrait n'en aura que plus de succès à l'exposition.

— C'est une horreur!... je vous charge de peindre mon chien et vous l'étranglez après!

— C'est pour donner plus de valeur à son portrait.

— Quelle infamie!... comment, vous allez envoyer le portrait de ma femme arrangée comme cela à l'exposition?

— Vous me payez si peu... vous devez comprendre que je n'ai pas le moyen de mettre une robe à votre épouse, si vous ne me la payez pas en sus!

LE BOURGEOIS. — Il me semble que vous me demandez beaucoup plus cher qu'il n'était d'abord convenu.

LE PEINTRE. — Cela tient à ce que je vous ai représenté dans un appartement... je ne renchéris pas votre portrait, mais j'augmente le prix de l'appartement; cela se fait partout en ce moment-ci.

Le jury de peinture dans l'exercice de ses fonctions.

MOYEN INGÉNIEUX EMPLOYÉ PAR UN SCULPTEUR POUR FAIRE RECEVOIR SON OUVRAGE

— Recevez mon saint tout de suite ou je lâche la corde!...

OUVERTURE DE L'EXPOSITION DE PEINTURE.

— Ah! sapristi, ils vont m'écraser, et moi qui m'étais laissé dire que la société des artistes était agréable... je ne me suis jamais trouvé plus mal à l'aise!

— Monsieur, veuillez me remettre un franc pour votre entrée

— Monsieur, voilà le livret, c'est vingt sous.

— Monsieur, votre parapluie, donnez moi deux sous.

Monsieur, pour les pauvres, s'il vous plaît.

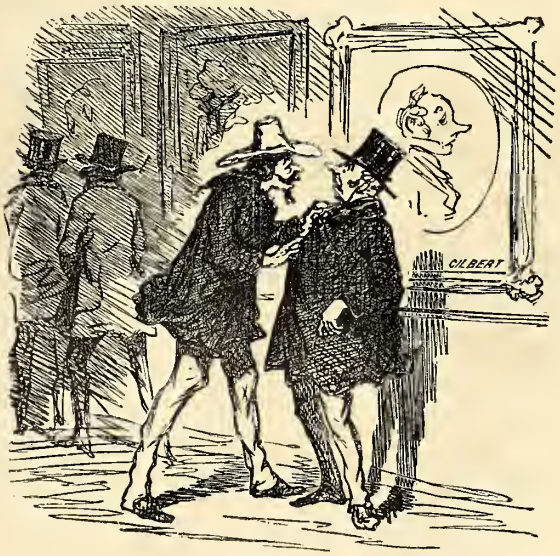
LE BOURGEOIS. — Sapristi! je suis allé à l'exposition d'horticulture, mais jamais je n'y ai vu des carottes comme à l'exposition de peinture!

LE BOURGEOIS. — Eh bien, le portrait que vous avez fait de moi, comment a-t-il été accueilli par le jury?

LE RAPIN. — Ils l'ont trouvé si irréprochable qu'ils n'ont jamais osé le condamner... ils l'ont acquitté et me l'ont renvoyé tout de suite; j'espère que vous devez être content,

— Mon ami! croirais-tu qu'ils viennent de me refuser mon tableau... je suis d'une colère! Permets-moi de te flanquer une volée, je sens que ça me soulagera!

Le roman de mistress Beecher Stowe ayant exercé une fâcheuse influence sur le Salon de 1853.



L'ARTISTE. — Monsieur, il faut absolument que vous restiez à côté de votre portrait pendant toute la durée de l'exposition pour qu'on puisse bien juger la ressemblance.

UNE BAIGNEUSE, PAR M. COURBET.

Femme de 45 ans sur le point de se laver pour la première fois de sa vie, dans l'espoir d'apporter un soulagement à ses varices.

LA FILEUSE, PAR M. COURBET.

La fraîcheur de cette villageoise tend à nous prouver que la malpropreté n'est pas aussi nuisible à la santé qu'on le croit généralement en société.

Nouveau mode de traitement recommandé aux personnes qui ont du ventre.

Saint François d'Assise rencontrant un pauvre, l'engage à mettre une paire de sous-pieds pour empêcher son pantalon de remonter comme il le fait.

— Tu as envoyé cette année le même portrait que l'année dernière... il est vrai que tu as ajouté deux mains.
Bas ! je l'exposerai encore l'année prochaine... Seulement, pour qu'on ne le reconnaisse pas, j'y ajouterai encore une autre main.

— Mon ami je vais décidément me faire peindre par M. Dubuffe ; je veux que tu aies de moi un portrait qui ressemble à cette dame-là.

— Permettez-moi de m'asseoir un instant, madame... c'est si loin, cette année, cette satanée exposition de peinture.

Les critiques à l'ouvrage.

Steeple-chase entre M. Fremiet et Mlle Rosa Bonheur pour le prix des chevaux de camioneurs.

M. Fremiet et Mlle Rosa Bonheur obtenant tous deux le prix Grammont, les animaux n'ayant jamais été mieux traités que par eux.

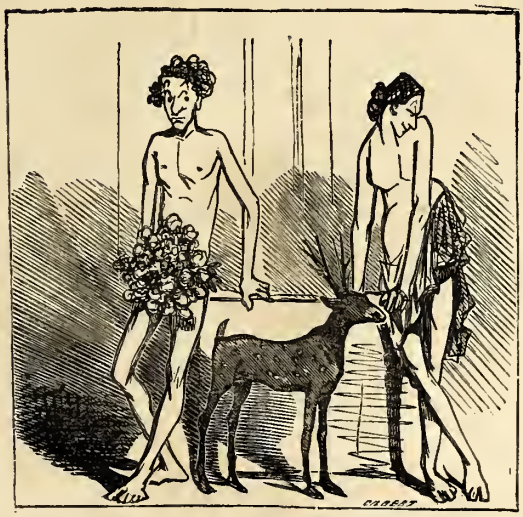
LE GARDIEN. — Comment, vous avez brisé l'admirable cheval de M. Frémiet!

LE BOURGEOIS. — Cette pauvre bête avait si véritablement l'air de souffrir que, ma foi, j'ai cru qu'il y avait de l'humanité à l'assommer tout de suite.

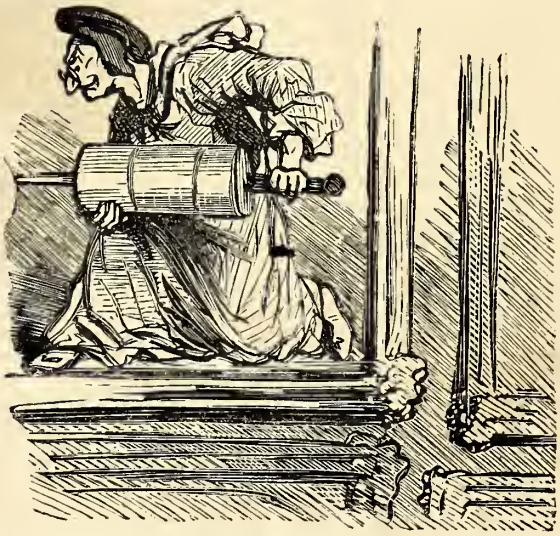
L'amour s'exerçant à la savate avec une bacchante.

Le comte d'Egmont regardant à la fenêtre afin de savoir s'il doit prendre son parapluie. Un gros monsieur lui indique la manière de tenir la main pour s'assurer si véritablement il tombe des gouttes.

Un membre du congres de la paix s'efforçant de cacher un tableau de bataille.



Jeune homme n'osant offrir son bouquet à une demoiselle, dans la crainte de n'avoir plus autre chose pour se couvrir.



NOTA. — L'exiguité de notre format ne nous permet d'offrir à nos abonnés qu'un fragment du grand tableau exécuté pour l'école de médecine.

Le Dante courant chez le pharmacien afin de se faire traiter pour l'affreuse maladie de peau qu'il a contractée dans l'atelier de M. Barrias.

Octave-César à la suite d'une représention des *Filles de marbre* dédaigne Cléopâtre.

Monsieur très paresseux préférant renoncer à la basse plutôt que de se donner la peine de ramasser son archet.

LE GARDIEN. — Monsieur, on n'ôte pas ses habits ici, veuillez les remettre.

LE BOURGEOIS. — Dam! quand j'ai vu un tableau comme celui-là, j'ai cru qu'on pouvait se mettre à son aise.

UNE IDYLLE.

— Ma sœur est chez le marchand de vin !

(Ce mensonge est parfaitement excusable vis-à-vis d'une personne qui vient voir votre sœur dans une tenue pareille.)

Un monsieur ayant eu l'imprudence d'entrer sans précaution dans l'atelier de M. Courbet est asphyxié par sa palette.

Agar cherchant un endroit pour son fils, le gouvernement de son temps ayant oublié d'établir des colonnes Rambuteau.)

Vue prise des fortifications. M. Delacroix a saisi le moment où une personne est en train de saigner au nez dans le fossé d'enceinte.

Charles IX réunit les principaux seigneurs de sa cour et leur recommande son bottier.

La Reine Brunehaut regrettant vivement de n'avoir pas fait mettre du bitume Seyssel dans toute l'étendue de son royaume tandis qu'elle était au pouvoir.

1126. APRÈS DÉJEUNER.

Jeune homme grattant le menton d'une demoiselle à la manière des perroquets, afin de savoir probablement si elle a déjeuné avec du rôt et du mouton.

Arabes Bédouins en train de turlupiner des charançons monstres qu'ils ont pris dans les blés.

Grand congrès tenu à Amiens pour la propagation et l'enseignement des mollets à ressorts.

— Voilà un tableau que par distraction l'on a probablement accroché à l'envers.

— Hi! hi! hi! c'est épouvantable! moi qui ai toujours vécu dans la bonne société, me voir à l'exposition entourée de la sorte.

Enfants élevés dans la crainte du rhume de cerveau et ayant toujours soin de mettre un bonnet de coton pour dire leurs prières.

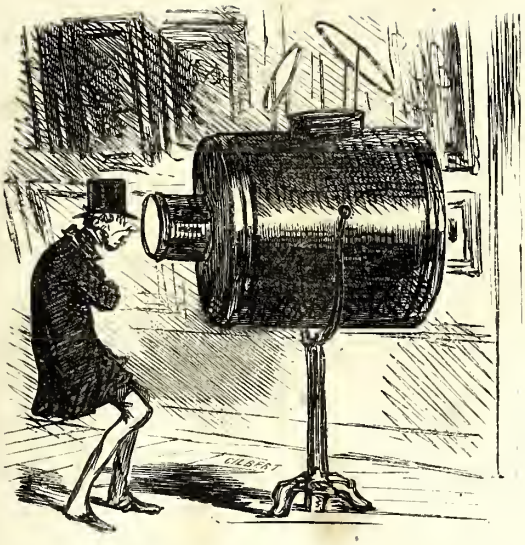
GROUPE D'UN CHEVAL, D'UN LION ET D'UN PITON.

L'artiste a mis un piton afin que si par la suite la personne qui achètera ce groupe venait à être gênée, elle put mettre plus facilement cette sculpture au clou.

Un courrier mal monté.

Dame chinoise s'apprêtant à fourrer son doigt dans son nez et regardant à la dérobée pour voir si on ne l'observe pas.

N° 1273. — Femme d'un certain âge se désolant de la perte de son peigne, ce qui fait qu'il lui est impossible de se démêler les cheveux.



Le *multiplicotographe*, appareil d'optique nouvellement inventé, indispensable aux personnes qui désirent voir les tableaux de M. Meissonnier.

— Ah ! drôle, je t'y prends encore devant la Florinde, quand tu sais que je t'ai défendu de regarder des polissonneries !

Appareil permettant à une personne de rester plusieurs minutes dans la salle de l'exposition sans courir le risque d'être asphyxiée.

Sensation de vertige que l'on éprouve généralement en sortant de l'exposition de peinture.

Special 91-B
4707

THE GETTY CENTER
LIBRARY

COLLECTION DES ALBUMS COMIQUES A UN FRANC

PAR CHAM

Promenades à l'Exposition.

Paris l'Hiver.

Paris l'Été.

Paris au Printemps.

Croquis d'Automne.

Ces bons Parisiens.

Parisiens et Parisiennes.

Saison des Eaux.

Bal masqué.

Calendrier.

Salmigondis.

Nouveaux Croquis de Chasse.

Macédoine.

Croquis variés.

Nouvelles Croquades.

Revue du Salon.

Bourse illustrée.

En Vacances.

Paris. — Typ. Dondey-Dupre.